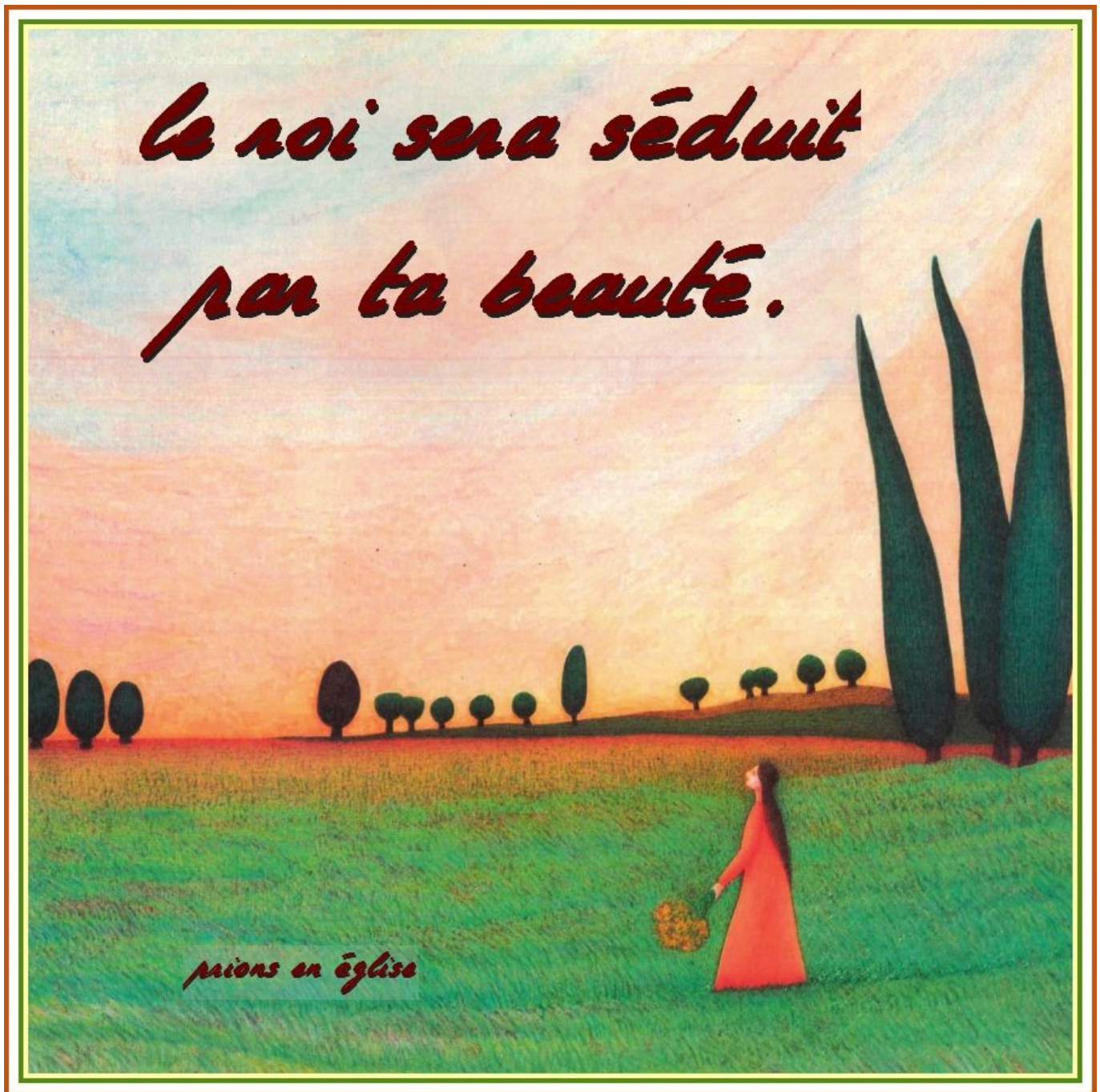


Psaume (Ps 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16)

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté.



Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Alors, les plus riches du peuple, chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi

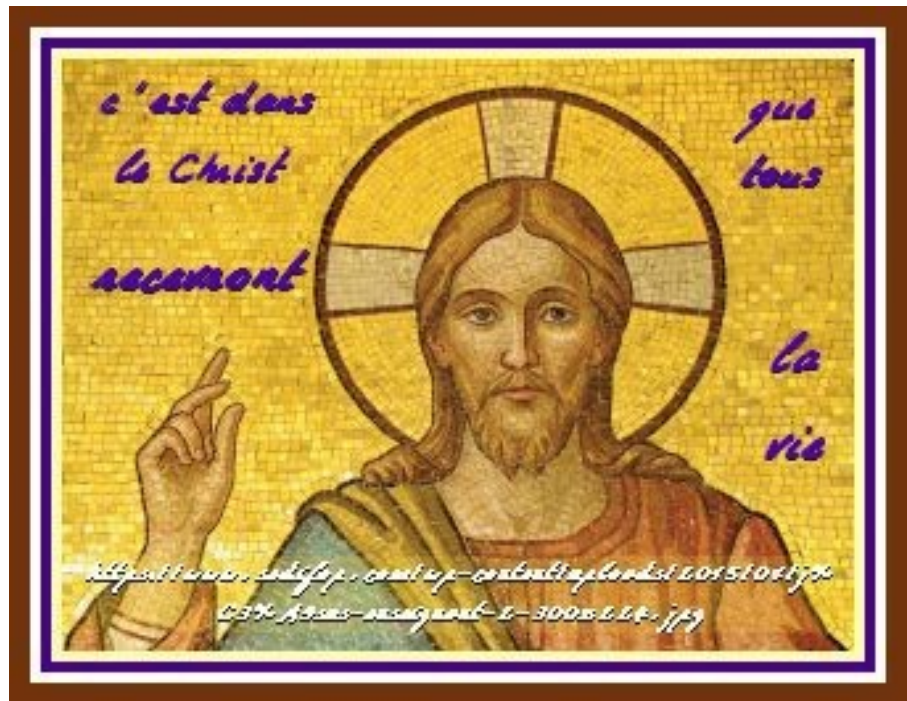
Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (4, 17. 20-24)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la

mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père,

après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. — Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 24-35)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua

Élisabeth. Or,

quand

Élisabeth

entendit la

salutation de

Marie, l'enfant

tressaillit en

elle. Alors,

Élisabeth fut

remplie

d'Esprit Saint,

et s'écria d'une

voix forte : «

Tu es bénie

entre toutes

les femmes, et

le fruit de tes

entrailles est

béni. D'où

m'est-il donné

que la mère de

mon Seigneur

vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,

l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des

paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le

Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ;

désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ;

Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la

force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les

humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son

serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham

et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en

retourna chez elle. – Acclamons la Parole de Dieu.



Merveilleuse promesse

« Le Puissant fit pour moi des merveilles; saint est son nom ! » Il est particulièrement opportun d'entendre en ce jour de fête le chant de louange de Marie rapporté dans l'évangile (messe du jour), car l'Assomption est le couronnement des dons dont le Seigneur a comblé son humble servante. Marie est la première des sauvés, la première à éprouver dans sa chair la puissance de la résurrection de son Fils car « c'est dans le Christ que tous recevront la vie » (deuxième lecture de la messe du jour). À sa suite, elle est élevée au ciel pour partager sa gloire.

Le peuple chrétien se réjouit de contempler en Marie la réalisation éblouissante des promesses de Dieu. Si sa maternité divine fut unique, elle est un modèle pour tous les croyants, selon la béatitude dont Élisabeth la salue : « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ». Malgré les difficultés, les incompréhensions et les épreuves, qui ne lui furent pas épargnées, Marie a tenu ferme dans la foi. Ayant participé au combat de son Fils contre le mal, elle participe aussi à sa victoire. C'est ce qu'évoque, de façon mystérieuse et poétique, la grandiose vision du livre de l'Apocalypse (première lecture de la messe du jour). On peut reconnaître dans la Femme couronnée d'étoiles à la fois Marie et l'Église, en butte à la persécution. Le Dragon représente le diable, qui cherche à détruire l'œuvre même de Dieu, mais en vain : c'est au Christ que reviennent la puissance et le règne.

Enfin, le psaume participe à l'allégresse de ce jour de fête en évoquant de façon charmante la beauté de la jeune épouse d'un roi. L'image des noces entre Dieu et son peuple, familière aux prophètes, exprime au plus haut point l'amour, l'intimité et l'engagement à jamais. « Désormais tous les âges me diront bienheureuse. » Alléluia !



Texte tiré de missel du dimanche